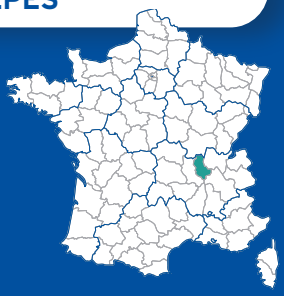
RECONVERSION

DES ÉLEVEURS SE RECONVERTISSENT EN PRODUCTION CAPRINE EN RHÔNE-ALPES



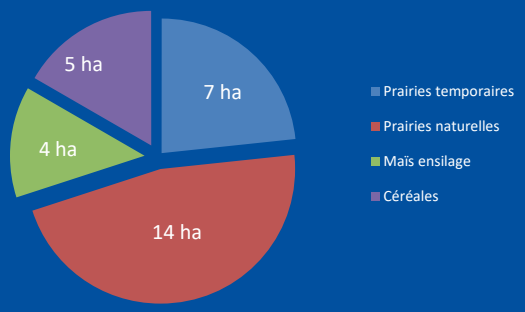
CAPRIN LAIT

Gilles, 56 ans
Rhône,
installation en 1992 avec des vaches laitières, reconversion en caprin en 2015

Dans les monts du lyonnais, pour une fin de carrière plus sereine, un éleveur bovin lait se reconvertit en caprin

L'EXPLOITATION

- **Elle est située dans les monts du Lyonnais à proximité de Lyon**
- **30 ha dont 14 ha de PN, 7 ha de PT, 4 ha de maïs ensilage, 5 ha de céréales.**
- **Le parcellaire est morcelé avec beaucoup de pente.**
- **120 chèvres, 30 chevrettes**
- **735 litres / chèvre**



SI C'ÉTAIT À REFAIRE

*"**Je voulais avant tout garder ma liberté, ne pas être complètement dépendant de la banque.** J'ai préféré moins investir pour avant tout rester serein !*

La place dans mon bâtiment VL n'était pas un facteur limitant. J'aurai pu aménager un bâtiment pour 250 chèvres, mais j'aurai alors dû investir dans des équipements performants et coûteux pour gagner en temps de travail, en efficacité. Je ne souhaitais pas retomber dans la production intensive et me mettre la pression financière."

PARCOURS D'INSTALLATION

Gilles s'est installé en 1992 à la suite de son père sur une exploitation typique des Monts du lyonnais avec 29 ha et 160 000 litres de lait de vaches en livraison à la laiterie Lebail / Jeandin à St Symphorien sur Coise.

En 2004, Gilles s'est associé en GAEC avec son cousin : l'exploitation produit alors environ 440 000 litres de lait. En 2011, Gilles a fait le choix de travailler seul : le GAEC est dissout, chacun reprend son troupeau de vaches. Gilles a créé une EARL toujours en vaches laitières avec une production de 330 000 litres de lait. L'exploitation est conduite de manière intensive, avec un outil de production performant, mais une charge de travail importante.

Un besoin de changer de vie

En 2015, Gilles ne se projetait plus sur son exploitation et a ressenti le besoin de changer de vie. Il a alors pris la décision de changer complètement son élevage : vendre les vaches laitières pour repartir sur un troupeau de chèvres. La laiterie qui assurait la collecte du lait de vache, a accepté de continuer à travailler avec lui. Seule contrainte, Gilles doit assurer le transport de son lait de chèvre à la laiterie situé à 2,5 km de l'exploitation.

Les conditions de travail difficile en élevage bovins, le temps de travail important et le fait d'être seul sur l'exploitation ont motivé la décision de Gilles.

Par ailleurs, **Gilles avait à cœur de laisser un outil de production facile à transmettre pour les générations futures.** Située en périphérie de Lyon, l'exploitation lui semblait plus adaptée avec un troupeau de chèvres avec la possibilité de créer un atelier de transformation en fromages pour la vente directe.

Même dans un projet bien réfléchi, conserver une capacité à s'adapter

"Une fois que mon choix a été fait, je me suis lancé sans trop me poser de questions. Par contre, la mise en œuvre d'un tel projet n'est pas toujours chose facile. Je me suis fait une belle frayeur car au dernier moment la vente de mes vaches n'a pas pu se faire à l'acheteur initial alors que tout était bouclé. Il a fallu rebondir très vite pour trouver d'autres acheteurs."

LE PROJET EN QUELQUES LIGNES

Suite à la décision de la reconversion en caprin.

Automne 2015 : achat de 70 chevrettes de 15 jours issus de très bons troupeaux auprès d'éleveurs du département du Rhône.

Printemps 2016 : vente des vaches et transformation des bâtiments et installations pour accueillir et traire les chèvres.

15 septembre 2016 : démarrage de la traite des chèvres. Livraison 2 à 3 fois par semaine à la laiterie située à 2,5 km.

2019 : démarrage du pâturage.

Augmentation du troupeau sur 3 ans pour atteindre 120 chèvres.

OBJECTIFS "TRAVAIL"

- Travailler seul sans stress.

OBJECTIFS "REVENUS"

- Les charges opérationnelles animales ont été divisées par deux par rapport à mon activité VL, alors que mes produits n'ont pas diminués d'autant.

LES 4 CHOIX TECHNIQUES DU PROJET

1 PRODUIRE DU LAIT D'HIVER

L'ensemble des chèvres est désaisonné avec des mises bas qui s'étalent du 15 septembre jusqu'à début novembre.

Gilles a fait le choix du desaissonnement du fait de la grille de prix du lait qui favorise la production de lait d'hiver. La pointe de travail des mises bas est également plus adaptée pendant l'automne avec le reste des travaux.

Le désaisonnement se fait par programme lumineux avec de la mélatonine.

2 MISER SUR L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ET LA QUALITÉ DES FOURRAGES

L'ensemble des surfaces ont été conservées : Le maïs ensilage est vendu à un voisin, la production de céréales est autoconsommée et incorporée dans l'aliment vendu par la coopérative locale. Les 1ères coupes (une douzaine d'hectares) sont enrubannées, les secondes coupes sont faites en foin.

Gilles a souhaité être prudent en gardant l'ensemble des surfaces de manière à privilégier l'autonomie fourragère.

Avec ce type de ration de bonne qualité, les quantités de concentré peuvent être limitées à 1 kg par jour en moyenne sur l'année. Le concentré est distribué en 3 fois.

3 UNE CONDUITE EN LOT AVEC 3 À 4 LOTS :

- 1 lot de 30 chèvres en lactations longues
- 1 lot des chèvres de 1eres lactations
- 2 lots de 25 à 30 chèvres

Gilles consacre beaucoup de temps à l'élevage de ses chèvres et chevrettes. Il a conscience que ce temps auprès de ses animaux pourrait être réduit, mais c'est ce qu'il aime et qui lui permet d'avoir de bons résultats.

4 ELEVAGE DES CHEVRETTES AVEC DU COLOSTRUM DE VACHE

LES ÉTAPES PRINCIPALES DU PROJET

Situation initiale (1992)

- Installation avec des vaches laitières.
- 160 000 l de lait e vache.

Janvier 2015

- Décision d'arrêter les VL et de se reconvertir en caprin.
- 330 000 litres de lait de vache.

Septembre 2015

- Achat de 70 chevrettes de 15 jours.

Pr

- Ve
- Tr
VL
ch

LES STRATÉGIES D'INVESTISSEMENTS ET DE FINANCEMENT

Des investissements limités et un niveau de charge adapté à la taille du troupeau
L'exploitation étant existante, les investissements ont été limité à l'achat d'animaux et à l'aménagement du bâtiment pour le nouveau troupeau. Ces investissements ont été compensés par la vente des bovins et celle de matériel.
La stabulation à logettes des vaches laitières (bâtiment tout ouvert) a été aménagée pour les chèvres en 4 mois et à moindre frais en auto construction : Les logettes ont été cassées, le bâtiment a été fermé, une aire paillée pour 117 places au cornadis a été créé avec plusieurs zones pour avoir une gestion en lots, des box pour les cabris et les chevrettes d'élevage et une salle de traite (2 quais de 16 places avec 16 griffes et 8 postes) avec du matériel d'occasion ont été aménagés. La fosse a été réduite.
Pour démarrer dans de bonnes conditions, le choix a été fait d'acheter des animaux avec une bonne génétique dès le début même si le coût est plus élevé.

LES INVESTISSEMENTS		LE FINANCEMENT	
Nature	**Montant**	**Nature**	**Montant**
Achat des animaux	18 100 €	Vente bovins	557 812 €
Achat matériel (installation de traite, cornadis, ...)	11 623 €	Vente matériel	20 318 €
Fournistures pour travaux	13 118 €		
Total	**42 871 €**	**Total**	**76 130 €**

L'exploitant a toujours eu à cœur de limiter les investissements en matériel : très peu de matériel en propriété ; le choix a été fait de n'avoir qu'un seul tracteur multi usage, un chargeur et une cuve pour livrer le lait. Le reste du matériel est en CUMA.

LES POINTS FORTS ET DE VIGILANCE DU PROJET

POINTS FORTS

- La SERENITE : financièrement moins dépendant, moins de risques, moins d'imprévu.
- Autonomie alimentaire : plus souple, plus adaptable.
- Conditions de travail plus facile : plus propre, moins contraignant...
- Moins de problèmes sanitaires (très peu de mammites, peu de diarrhées).
- Gestion réglementaire notamment des mises aux normes plus simple.

POINTS DE VIGILANCE

- Faire attention aux problèmes d'avortements (toxoplasmose) qui peut faire de gros dégâts.
- Plus sensible au parasitisme avec le pâturage.
- Avoir une productivité par chèvre suffisante.

intemps 2016
ente des vaches laitières.
ansformation des logettes
L en aire paillée pour les
hèvres.

Septembre 2016
- Démarrage de la traite des premières chèvres.

2019
- Augmentation du troupeau à 120 chèvres.
- Démarrage du paturage caprin.

Aujourd'hui

Gilles, 56 ans
Rrône

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS

2015
- Achat de chevrettes de 15 jours = 18 100 €

2016
- Aménagement du bâtiment caprin = 24 700 €

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DEPUIS L'INSTALLATION ET PROJETS

A court terme

- Monter un peu en productivité par chèvre pour atteindre 800 litres/chèvre.
- Arriver à maîtriser le pâturage et notamment le parasitisme.

A moyen et long terme

"D'ici 2 ans, je souhaite commencer à chercher un repreneur pour ma ferme. Pour l'instant mes enfants ne sont pas orientés vers l'agriculture. Mais je reste à l'écoute de leur évolution future."

REGARDS CROISÉS ÉLEVEUR ET TECHNICIENS

Avis de l'éleveur
"J'ai fait le choix de démarrer progressivement pour bien prendre en main le troupeau et ne pas avoir à gérer toutes les mises bas d'un coup. Avoir un bâtiment VL adaptable m'a permis de faire les aménagements en autoconstruction et ainsi de limiter les investissements pour ne pas me mettre la pression financière. Dans un tel projet, il est important de se faire accompagner par les bonnes personnes, notamment le contrôle laitier. Il faut enfin démystifier la production de lait de chèvre : quand on est un bon éleveur de vaches à la base, la production de lait de chèvre est évidente."

Avis des techniciens
"La conversion d'un atelier bovin lait à caprin lait a été facilitée car la structure de départ était très saine au niveau économique. L'ensemble des emprunts était pratiquement remboursés. La compétence technique de Gilles au niveau du troupeau, sa passion d'éleveurs et sa motivation sont de vrais atouts pour envisager une telle conversion. Par ailleurs, Gilles a été très prudent au niveau des investissements et chaque dépense est comptée ! J'attire l'attention sur ce témoignage qui s'inscrit plutôt en tant que reconversion professionnelle plutôt "fin de carrière" et non pas en tant que profil installation d'un JA. En effet, un jeune en phase d'installation n'aura pas le même raisonnement avec un investissement plus important dans un outil plus performant."

A contribué à la rédaction de cette fiche :
Agnès Liard - Chambre d'Agriculture du Rhône
agnes.liard@rhone.chambagri.fr
Christine Guinamard - Institut de l'Elevage
christine.guinamard@idele.fr

ANICAP Association Nationale Interprofessionnelle Caprine
Liberté • Égalité • Fraternité République Française — Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation — avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «Développement agricole et rural»
Agricultures & Territoires Chambre d'Agriculture Rhône
Institut de l'Elevage idele

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTO : ANNE EYME GUNDLACH (CA26) - SEPTEMBRE 2020 - RÉF. IDELE : 00 19 502 029 - ISBN : 978-2-7148-0033-6